

La SF post-apocalyptique à travers les époques

Le Dernier Homme, de Jean-Baptiste Cousin de Grainville

Déterville, 1805

Consulter sur Gallica

Qu'est-ce que ça raconte ?

Décadence et stérilité

De quels événements ça s'inspire ?

Révolution française

Début de la déchristianisation

Résumé :

Le roman raconte les aventures d'Omégare, le dernier homme, qui évolue dans un monde proche de sa fin, où les terres sont dévastées et les humains devenus stériles.

Ce roman singulier de Jean-Baptiste Cousin de Grainville, philosophe, prêtre et homme de lettres, est publié en 1805, juste après son suicide certainement lié aux bouleversements de son époque. La philosophie des Lumières et la Révolution française, avec les débuts de la déchristianisation et la disparition d'un certain ordre moral, lui apparaissent comme une forme de décadence poursuivie par le Premier Empire.

Ce roman, peu lu aujourd'hui, est pourtant reconnu comme le premier du genre post-apocalyptique.

La Mort de la terre, de Rosny Aîné

Plon, 1912

Consulter sur Gallica

Qu'est-ce que ça raconte ?

Épuisement des ressources

De quels événements ça s'inspire ?

Théories de l'évolution

Progrès technique et hausse du niveau de vie

Résumé :

Après plusieurs siècles d'exploitation intensive des ressources terrestres, la faune et la flore ont quasiment disparu de la surface de la Terre et les océans se sont évaporés. L'humanité est en déclin et les derniers hommes survivent dans quelques oasis isolées, avec l'euthanasie et le suicide pour dernières perspectives... Une nouvelle forme de vie, les ferromagnétaux, qui aspirent le fer présent chez les autres vivants, accélère la disparition de l'espèce humaine.

Bien loin des rêves positivistes de Jules Verne, Rosny présente dans ce roman précurseur, les dangers de la science et des progrès techniques. Les hommes après avoir triomphé de la nature ont perdu toute énergie et tout désir. L'auteur de *La Guerre du feu* représente ici le contraire des temps préhistoriques : une humanité qui va périr pour avoir perdu tout lien à la nature et à la vie sauvage. Seule l'apparition d'une nouvelle espèce laisse un peu d'espoir à ce monde désolé.

***Ravage*, de Barjavel**

Denoël, 1943

À la Bpi, niveau 3, 840"19" BARJ

Qu'est-ce que ça raconte ?

Effondrement technologique

De quels événements ça s'inspire ?

Défaite de la France et occupation allemande

Idéologie du retour à la terre

Résumé :

En 2052, alors que la technologie est toute puissante et soulage l'homme de tout effort physique ou intellectuel, l'électricité disparaît soudain. Plus rien ne fonctionne. La panique gagne les esprits, et avec elle la violence et la maladie. Bientôt Paris est en flamme et les habitants s'enfuient sur les routes. Le roman raconte l'exode d'un étudiant en chimie agricole, François Deschamps qui, à la tête d'une petite troupe d'exilés, part dans les campagnes pour retrouver une vie paysanne.

La fuite hors des villes rappelle la débâcle de 1940 et les mouvements de population qui suivirent. Mais au-delà de cet événement historique, *Ravage* exprime la défiance vis-à-vis d'un progrès technique matérialiste, avec ses excès et ses dérives hypertechnicistes. À la fin du roman se met en place un nouveau modèle de société, agricole, communautaire et autonome – dont les valeurs patriarcales, autocratiques et conservatrices n'ont cependant pas disparu...

Je suis une légende, de Richard Matheson

Gold Medal Books, 1954, Denoël, 1955

À la Bpi, niveau 3, 821 MATH.R

Qu'est-ce que ça raconte ?

Pandémie

Zombie/vampire

De quels événements ça s'inspire ?

Guerre froide et crainte d'attaques nucléaires ou chimiques

Résumé :

Robert Neville, dernier survivant d'une pandémie, erre dans les rues de New York le jour pour trouver de quoi subsister. La nuit, il lutte pour sa survie contre les infestés, des créatures mi-vampires mi-zombies.

Cristallisant les craintes de son époque, comme la peur du nucléaire, des armes bactériologiques ou la perte de la foi, l'originalité de ce texte tient à l'apparition de vampires, venus du folklore et du fantastique, dans un roman de science-fiction. Neville représente la rationalité et l'espoir dans un monde désespéré. L'aventure de ce médecin épidémiologiste poursuivant, malgré son isolement, des recherches dont le résultat est incertain, revêt une dimension spirituelle et philosophique en interrogeant la nature humaine et le but de la vie.

Soleil vert, de Richard Fleischer

Metro-Goldwyn-Mayer, 1973

Résumé :

En 2022, New-York est une ville surpeuplée et polluée. Ses 44 millions d'habitants, en proie aux pénuries alimentaires, se nourrissent de plaquettes synthétiques dont la composition est inconnue. Un policier enquête sur le meurtre d'un dirigeant de Soylent Industries, la firme qui produit et distribue cette nourriture.

À la différence du roman éponyme rédigé par Harry Harrison en 1966, dominé par les considérations malthusiennes, le film porte également sur la pollution et la raréfaction des ressources. Les préoccupations écologiques étaient bien présentes pour le réalisateur Richard Fleischer, qui avait pris comme conseiller technique Frank R. Bowerman, président de l'American Academy for Environmental Protection. Le rapport du Club de Rome *Les Limites de la croissance*, publié peu de temps avant la sortie du film, a contribué à son succès.

Qu'est-ce que ça raconte ?

Surpopulation

Pénuries

De quels événements ça s'inspire ?

Doublement de la population mondiale entre 1950 et 1970

Rapport Meadows intitulé Les Limites de la croissance (1972) sur le lien entre croissance, évolution démographique et crise alimentaire et écologique

***Saga Mad Max*, de George Miller**

Kennedy Miller Productions, 1979-2015

Qu'est-ce que ça raconte ?

Guerre nucléaire

Lutte pour le pétrole

De quels événements ça s'inspire ?

Premier et deuxième chocs pétroliers en 1973 et 1979

Résumé :

La saga *Mad Max* se déroule dans un monde en guerre où le chaos règne alors que les bandes criminelles font la loi sur les routes. Le héros, ancien policier qui a fait le choix de la marginalité, vient au secours – souvent malgré lui – des communautés en péril. Dans un monde dévasté où camions, voiture et motos sont nécessaires pour traverser les déserts et fuir ou pourchasser ses rivaux, l'essence est un bien précieux.

Dans un contexte économique et politique de crise énergétique provoqué par les deux chocs pétroliers de 1973 et 1979 (l'année du tout premier *Mad Max*), la société occidentale prend conscience de sa dépendance aux énergies fossiles et aux engins motorisés. Cependant, la série *Mad Max* glorifie la puissance et la vitesse plutôt qu'elle n'en annonce la fin... Il faut attendre le dernier opus, en 2015, pour qu'une dimension féministe apparaisse dans la saga, avec *Furiosa*, qui lance la mission de sauvetage des cinq épouses du tyran, Joe. Et c'est l'eau, non plus l'essence, qui fait l'objet de toutes les convoitises !

***Akira*, de Katsuhiero Otomo**

Kōdansha, 1982 ; Glénat, 1990

À la Bpi, niveau 1, MA AKI et en version animée au niveau 3, 791.18 OTOM

Qu'est-ce que ça raconte ?

Guerre nucléaire

Transhumanisme

De quels événements ça s'inspire ?

Crainte de l'apocalypse nucléaire, renforcée par le souvenir d'Hiroshima et Nagasaki

Contre-culture punk

Résumé :

Au cœur d'un Tokyo livré au chaos après une explosion atomique au cours de la Troisième Guerre mondiale, des bandes de jeunes désœuvrés se livrent à de dangereuses courses de motos sous l'autorité Kanéda et Tetsuo, amis et rivaux. Tetsuo, enlevé par les militaires, devient l'objet d'expérimentations qui lui apportent des pouvoirs surnaturels et une force qu'il est incapable de maîtriser. Tetsuo s'impose comme un leader auprès des jeunes, et doit faire face à l'hostilité des différents clans qui veulent s'approprier ses pouvoirs. Seul Kanéda cherche à l'aider, mais il doit pour cela comprendre et dominer Akira, la force monstrueuse que détient son ami.

Akira se déroule dans un monde où les institutions encore existantes (armée, religions, politique) se disputent le pouvoir sans aucun égard pour les populations. Influencé par Blade Runner et le cyberpunk, ce manga a rencontré un immense succès au Japon et a vite trouvé de nombreux lecteurs en Europe et en Amérique. En 2016, une nouvelle version en couleurs vient confirmer l'intérêt persistant pour cette série.

Le Transperceneige, de Jacques Lob et Jean-Marc Rochette

Casterman, 1984

Bientôt à la Bpi, niveau 1

Qu'est-ce que ça raconte ?

Cataclysme climatique

De quels événements ça s'inspire ?

Montée des inégalités sociales

Résumé :

Après un cataclysme climatique, les derniers survivants vivent enfermés dans un train gigantesque qui ne s'arrête jamais pour échapper à la neige et au gel. En tête du train vivent les plus aisés dans des voitures luxueuses, tandis que les pauvres s'entassent dans un ghetto en fin de convoi. Entre les deux, des wagons permettent d'assurer l'intendance et la sécurité : il faut bien éviter que les deux populations se rencontrent. Le train devient ainsi un microcosme de la société : les classes sociales et les représentants des institutions (souvent violentes) vivent séparés dans différentes voitures. Seul le héros, qui les traverse tous, découvre l'ampleur des inégalités.

Au milieu des années quatre-vingt, les Trente Glorieuses sont bien terminées et les inégalités augmentent fortement, encouragées par les politiques ultralibérales de Ronald Reagan et Margaret Thatcher. L'album rend compte de la montée de cette tension sociale. La sortie d'un film en 2013 et d'une série en 2020 viennent confirmer l'actualité des thématiques abordées.

Y, le dernier homme, de Brian K. Vaughan et Pia Guerra

DC Comics, 2002-2008 ; Dargaud, 2004-2010

Qu'est-ce que ça raconte ?

Disparition du chromosome Y

De quels événements ça s'inspire ?

Questions de genres

Résumé :

Le 17 juillet 2002, tous les porteurs du chromosome Y meurent, sauf Yorick, un jeune artiste et son singe, un capucin mâle baptisé Esperluette. Le héros devient ainsi le dernier homme dans un monde gouverné par les femmes. Il cherche à découvrir l'origine du fléau, accompagné par une agente secrète et une biologiste.

La série aborde les questions de genre, en interrogeant la répartition actuelle des rôles : le lecteur découvre, par exemple que, dans un monde sans hommes, 95 % des pilotes d'avion auront disparu ! Elle s'interroge également sur l'organisation d'une société entièrement féminine. Endeuillées ou ravies par la disparition de leurs compagnons, les femmes doivent faire face à de nouvelles divergences. Parviendront-elles à sauver le dernier spécimen mâle de l'espèce ?

World War Z, de Max Brooks

Crown, 2006 ; Calmann-Lévy, 2009

À la Bpi, niveau 1, **RI BRO W**

Qu'est-ce que ça raconte ?

Guerres, zombies

De quels événements ça s'inspire ?

Épidémie de SRAS (2001-2003)

Grippe aviaire (2004)

Disensions politiques et religieuses à l'échelle mondiale

Résumé :

Max Brooks, se présente comme un agent de la commission Post-Traumatique de l'Organisation des Nations unies. Le livre, écrit sous forme journalistique, est composé d'une série des témoignages sur la guerre contre les zombies.

Après de premiers évènements inquiétants, la pandémie est devenue mondiale et les zombies se sont répandus sur la planète : les désaccords entre états n'ayant pas permis de limiter le phénomène, seules les armées parviennent à en venir à bout. Cette guerre occasionne également des changements religieux, géopolitiques, et environnementaux.

Derrière les événements racontés, c'est l'impuissance politique face une pandémie et les tentatives de récupération religieuse qui sont mis en cause.

WALL-E, de Andrew Stanton

Pixar Animation Studios, 2008

Qu'est-ce que ça raconte ?

Pollution mondiale

Robots intelligents

De quels événements ça s'inspire ?

Découverte du « 7e continent de plastique »

Début de la robotique domestique

Résumé :

Au 22e siècle, un robot cubique nommé WALL-E, a été conçu parmi de nombreux autres pour nettoyer la Terre de ses déchets. Devenu le dernier à fonctionner, il vit seul jusqu'à l'arrivée d'un autre robot dernier modèle, nommée EVE, dont il tombe amoureux.

De leur côté, les humains ont quitté une planète envahie par leurs ordures. Ils vivent, inactifs et obèses, dans des vaisseaux spatiaux, servis par des robots qui leur épargnent toute activité.

Les studios Disney-Pixar, qui sortaient peu d'années auparavant *Cars* et *Toy Story*, n'avaient pas habitués leur public aux thématiques écologiques, bien présentes dans *WALL-E*. Le film annonce-t-il le début d'une prise de conscience écologique grand public ou la naissance du capitalisme vert ?

The Walking Dead, de Frank Darabont et Robert Kirkman

ACM, depuis 2010 (10 saisons)

La série de bandes dessinées : à la Bpi, niveau 1, CO KIR W

Qu'est-ce que ça raconte ?

Pandémie

Luttes entre communautés

De quels événements ça s'inspire ?

Crise de la démocratie

Résumé :

The Walking Dead, de Frank Darabont et Robert Kirkman ACM, depuis 2010 (10 saisons) Au réveil d'un coma de plusieurs semaines, Rick Grimes, adjoint du shérif, découvre que la population de sa ville, Atlanta, a été ravagée par une épidémie inconnue qui transforme les êtres humains en morts-vivants. Après avoir retrouvé sa famille, il devient le leader d'un groupe de rescapés. Ceux-ci doivent survivre sous la menace constante des morts-vivants, les « rôdeurs ». Mais d'autres communautés de survivants se montrent également hostiles, dans un monde où la lutte pour la nourriture et la sécurité est permanente.

Au-delà de la lutte contre les rôdeurs, la série interroge les relations entre les individus lorsque la civilisation s'effondre. Les communautés se reconstituent-elles derrière un chef ou une forme de démocratie est-elle encore possible ? La rivalité entre les groupes et entre les individus permet-elle encore une forme de solidarité ?

***Comment tout peut s'effondrer*, Pablo Servigne et Raphaël Stevens**

Le Seuil, 2015

À la BPI, niveau 2, 301.5 SER

Qu'est-ce que ça raconte ?

Effondrement global

De quels événements ça s'inspire ?

Sixième extinction de masse de la biodiversité

Réchauffement climatique

Résumé :

Dans la lignée de Jared Diamond qui dans son ouvrage *L'Effondrement* retraçait la fin des civilisations Mayas ou Polynésiennes, Pablo Servigne et Raphaël Stevens tirent la sonnette d'alarme sur les probables conséquences dramatiques du changement climatique. Les auteurs supposent qu'un effondrement est possible à court terme et sur une très vaste échelle du fait de l'épuisement des ressources et du réchauffement de la Terre, entraînant un chaos économique, social et politique.

Ce livre a fait entrer le terme « collapsologie » dans le débat public et a renforcé le sentiment d'urgence climatique pour une partie de la population. Ses détracteurs s'opposent à une vision jugée trop pessimiste et donc démobilisatrice. Pour les auteurs, l'imaginaire catastrophiste invite à envisager d'autres futurs possibles. Au-delà du constat basé sur des éléments scientifiques, les projections des auteurs relèvent encore de la fiction... pour combien de temps ?